

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 27/2 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2000.2.47094

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

mot est orthographié à l'ancienne (ex. p. 265, n. 70: »... pour éviter le heurt des rochers, esceuilz (sic!) et bancs de sable«), et enfin quelques erreurs historiques à déplorer dans un ouvrage qui se penche sur un genre historique (ex. p. 148: Henri II n'est pas le frère, mais le neveu de Marguerite de Navarre). Mais ne boudons pas notre plaisir: nous voici en possession d'une étude érudite et utile, qui mériterait, grâce à une traduction française, d'être mise à la portée d'un plus grand public.

Dirk VAN DER CRUYSE, Anvers

Frank GEERK (Hg.), *Kultur und Menschlichkeit. Neue Wege des Humanismus*, Basel (Schwabe & Co AG Verlag) 1999, 330 p.

Composé de quinze articles, y compris l'Avant-propos de l'éditeur et sa propre contribution scientifique, cet ouvrage introduit, une fois de plus, et par des voies diverses, la problématique toujours renaissante de l'humanisme. Une fois de plus, on est amené à s'interroger sur la signification historique, pédagogique, éthique, philosophique, voire religieuse, de ce concept aux contours si mal déterminés, ou même à se demander s'il ne vaudrait pas mieux, par souci de méthode et de clarté, en faire purement et simplement l'économie.

D'entrée de jeu, l'éditeur part de l'utilisation récente (notamment dans des congrès et colloques) du terme d'*humanisme*. Il est indéfectiblement lié aux deux notions de culture et d'humanité, et déborde toutes les limites chronologiques (en 1998 est sorti des presses de Schwabe & Co. un livre intitulé »2000 Jahre Humanismus. Der Humanismus als historische Bewegung«). Autrement dit, l'ouvrage qui se propose d'ouvrir de nouvelles voies à l'humanisme se situe délibérément hors de l'époque de la civilisation occidentale, connue sous le nom de Renaissance, et où l'humanisme correspondait au désir absolu de mettre la culture antique, ou plutôt l'ensemble de ses documents de toute nature, au service d'une culture et d'une civilisation nouvelles.

Les dimensions sociale, artistique, scientifique, religieuse de la culture moderne, sont mises en relation avec un idéal éthico-philosophique d'humanité: d'où des développements sur la bio-éthique, et d'une manière générale, sur toutes les expériences de caractère génétique (Christoph REHMANN-SUTTER, »Humane Medizin«), où l'on se heurte au développement exponentiel de la génétique et aux extrapolations effarantes qu'elle suggère et qu'elle est même capable de mettre en œuvre. Avec Hartmut RAGUSE nous est proposée une recherche sur les éléments humanistes et anti-humanistes dans la tradition judéo-chrétienne, les éléments anti-humanistes étant représentés par l'attraction de tendances dévalorisantes ou du désespoir. Le célèbre essai de Heidegger, »Über den Humanismus« (Francfort 1949), est mis à l'épreuve (Peter SLOTERDIJK, »Regeln für Menschenpark«) dans cette étude assez caustique qui définit les règles d'un »parc« pour humains en prônant tout un ensemble de valeurs. Ces valeurs qui font l'objet d'une clarification (Frank GEERK, »Erklärung der menschlichen Werte«) en cent petits paragraphes, et qui vont de la créativité et du culte des souvenirs, aux valeurs sociales et à celles qui s'expriment à travers une expérience spirituelle. Elisabeth BECK-GERNSHEIM milite en faveur d'une »famille multiculturelle« (»Auf dem Weg in die multikulturelle Familie«) en se posant des questions du type: Qui est Noir? Qui est Juif? Qui est Allemand?, et en tâchant d'y répondre. En introduisant le concept de féminité au sein d'une réflexion sur l'humanisme et l'humanité, Elisabeth BRONFEN s'inscrit dans la problématique moderne de l'égalité hommes / femmes, compatible avec le sens des différences. Tandis que Vittorio HÖSLE recherche les fondements philosophiques pour un humanisme futur, Joachim GAUK insiste sur les notions de justice et de droit, liées indissolublement à celle d'humanité (»Gerechtigkeit, Erinnerung, Humanität«), et Vittorio MAGNAGO LAMPUGNANI sur celle de la durée (»Die dauerhafte Seite«), tout en proposant de nouveaux espaces publics et privés et un nouvel art de vivre.

Les autres contributions (Imre KERTÉSZ, qui projette un regard rétrospectif sur le XX^e siècle, en se plaçant d'un point de vue politique et philosophique; Albert H. FRIEDLANDER, qui s'interroge, à la lumière, ou plutôt aux ténèbres d'Auschwitz, sur la fin de la violence; Joachim GAUK, sur la trilogie de la justice, du souvenir et de l'humanité; Klaus M. LEISINGER, sur le développement terriblement disparate des communautés humaines contemporaines; Wolfgang RIHM, sur l'abîme qui sépare, d'un point de vue culturel, la *musica humana* de la *musica instrumentalis*; Stefan BOLLMANN, qui dénonce le mode de vie et de pensée »en réseau« de l'humanité actuelle; Anne-Marie SCHIMMEL, qui étudie des aspects de la mystique de l'Islam) développent, sous des formes et par des voies diverses, les obstacles ou les périls auxquels doit ou devra faire face une humanité en quête de progrès, de bonheur et de solidarité pour le maintien et la mise en œuvre des valeurs positives transmises par plusieurs millénaires de civilisation humaine.

Jean-Claude MARGOLIN, Paris

Archives nationales, Bulles et brefs des papes et cardinaux de la Renaissance et de l'Époque moderne conservés aux Archives nationales. Inventaire des articles L 319 à 357 et 367 à 370 (Collection du Bullaire) par Ivan CLOULAS, Paris (Archives nationales) 1998, 179 S.

Das im folgenden vorzustellende Spezialinventar des französischen Nationalarchivs in Paris enthält Kurzregesten von Bullen und Breven im Zeitraum von 1415 bis 1787. Dieses Verzeichnis wurde von Ivan Cloulas, Conservateur général aux Archives nationales, bearbeitet. In der Einführung weist Cloulas zunächst auf die Bestandsgeschichte hin. »Un cadre méthodique de classement élaboré sous l'Empire par le garde général Daunou traduit la nouvelle organisation des Archives. En ce qui concerne les fonds ecclésiastiques, la série L rassemble les archives des établissements du clergé régulier et du clergé séculier et la série M celles des ordres militaires et hospitaliers, des universités, collèges et congrégations. Cependant, des titres émanant des rois de France et concernant l'Église sont placés dans les séries K, J et P, les comptes dans les sous-séries H³ et H⁵, les plans dans la série N, les titres domaniaux dans la série S et les pièces de juridictions ecclésiastiques dans la sous-série Z². Au sein de la série L, le bullaire (L 220 à 356) rassemble les bulles pontificales tandis que les brefs sont réunis sous la cote L 357. On a ainsi séparé les actes solennels, scellés de la bulle (sceau de plomb représentant les chefs de saint Pierre et de saint Paul), des brefs, lettres pontificales apparues à partir de 1390 et fermées d'un sceau plaqué en cire, marqué de »l'anneau du pêcheur« (S. 7).

Für die Bullen von 1198 bis 1415 (L 220–318) liegt von Bernard Barbiche eine eigene Veröffentlichung vor (B. Barbiche, Les actes pontificaux originaux des Archives nationales de Paris, t. I, 1198–1261, Cité du Vatican, 1975; t. II, 1261–1304, Cité du Vatican, 1978; t. III, 1305–1415, Cité du Vatican, 1982 [Index actorum romanorum pontificum ab Innocentio III ad Martinum V electum]).

Im vorliegenden Inventar finden sich – wie eingangs erwähnt – Kurzregesten der Bullen von 1415 bis 1787 (L 319 bis 356), der Breven von 1480 bis 1787 (L 357), einer »Mischung« von Bullen (»mélange de bulles«) vom 12. bis zum 18. Jh. (L 367), der Bullen von Kardinälen (L 368 bis 370) sowie – als Anhang – von sechs Bullen, die zu einem vom Archivar Pavillet zusammengestellten »Cahier paléographique« (MM 897) für den Unterricht an der »École des Chartes« gehörten. Die Sammlung umfaßt 413 Bullen, 161 Breven und 55 Bullen von Kardinälen. »Avec les pièces figurant dans le »mélange de bulles« on atteint le chiffre de 638 documents, émanés pour la plupart de la Chancellerie pontificale« (S. 8).

Ein erstes Hilfsmittel zur Erschließung der »Collection bullaire« wurde um 1830 von Claude und François Castelnau (3 Bände mit Orts-, Personen- und Sachindex) erstellt. Da im Laufe der Zeit in anderen Beständen des Nationalarchivs Bullen und Breven gefunden